

"L'argent n'a pas d'odeur"

Signification

- Peu importe la provenance de l'argent, l'argent reste de l'argent.

Origine

Selon les historiens, nous devons cette expression à l'empereur Vespasien qui régna sur Rome de 69 à 79 après J.-C., et qui mit tout en œuvre pour faire de Rome une ville prospère. Même, instaurer un impôt sur l'urine alors utilisée pour traiter les peaux et les draps. Le peuple de même que son fils Titus en furent scandalisés. L'empereur fit alors sentir l'argent collecté à son fils qui fut forcé d'admettre que l'argent n'avait pas d'odeur !

"Un compte d'apothicaire"

Signification

- Un calcul compliqué et trompeur.
- Une facture excessive, exagérée.

Origine

Cultivé, maître des plantes et de leurs vertus médicinales, l'ancêtre de notre pharmacien était respecté de tous. Il ne se gênait d'ailleurs pas pour abuser quelque peu de son ascendant sur la populace pour vendre ses médicaments, potions et autres denrées rares comme le sucre à des prix beaucoup plus élevés que la quantité ne l'exigeait. On apprit donc à se méfier de ses comptes, c'est-à-dire de ses factures excessives et compliquées pour tromper le client. On se rappellera bien sûr de la scène du *Malade Imaginaire* dans laquelle Argan conteste la facture de son apothicaire...

"Ce n'est pas le Pérou"

Signification

- Ce n'est pas une fortune ; c'est quelque chose de peu de valeur.

Origine

Lorsque les explorateurs espagnols débarquèrent au Pérou, ils découvrirent une civilisation au sommet de sa splendeur, et surtout, de très nombreuses richesses. Ils conquirent la terre, la firent leur et commencèrent à exploiter les ressources minières du pays. C'est ainsi que le Pérou devint la terre de l'or, de l'argent... et que l'on commença à dire d'une coquette fortune amassée que l'on avait gagné le Pérou et d'une chose de peu de valeur que ce n'était pas le Pérou.

"Un pays de Cocagne"

Signification

- Pays où tout n'est qu'abondance et prospérité.

Origine

Cette expression nous vient d'une fête célébrée au XVIIe siècle à Naples en l'honneur du volcan Vésuve. La coutume voulait alors que l'on érige un monticule de terre, sensé représenter le volcan et nommé cocagna, où l'on déposait de la nourriture en abondance. Plus tard, on créa le mât de Cocagne, un mat lisse au sommet duquel étaient disposés des objets en tout genre, sorte de prix que remportait celui qui parvenait à gravir le mât.

"Espèces sonnantes et trébuchantes"

Signification

- Argent liquide.

Origine

Le bon aloi correspondait au titre légal d'or et d'argent que contenait la monnaie. On le constatait en faisant résonner les pièces sur une surface dure – plus une pièce sonnait et plus elle était pure. On vérifiait ensuite si cette espèce sonnante était également trébuchante c'est-à-dire si elle avait encore le trébuchant, le léger excès de poids que l'on donnait volontairement aux pièces neuves afin que l'usure ne fasse que les ramener au poids exact ; ceci au moyen d'une petite balance, le trébuchet. Les espèces sonnantes et trébuchantes désignaient donc des pièces authentiques, neuves ou presque.

"Être dans la dèche"

Signification

- Être dans la gêne, dans la misère.

Origine

« Dèche » est, selon toutes vraisemblances, un mot d'argot d'origine provençale ou angevine, formé à partir du latin *decadere* (déchoir). L'expression se serait construite à partir de là...

"Tout le Saint-Frusquin"

Signification

- Tout ce que l'on possède.

Origine

Le terme argotique « frusquin » désignait au XVII^e siècle tout ce qu'un homme possédait : ses habits, ses biens personnels et avoirs. On lui ajouta par la suite, le terme saint par analogie avec Saint-Crépin, qui désignait l'ensemble des outils du cordonnier. L'expression naquit ainsi, désignant tout ce que l'on possède avec un sens quelque peu péjoratif. À la fin d'une énumération, « tout le Saint-Frusquin » prend le sens de « ... et tout le reste. »

"Des gens huppés"

Signification

- Des gens de haut rang, haut placés et notamment riches.

Origine

Les personnes de distinction sociale élevée portaient autrefois des plumes à leur chapeau. De là est née l'image.

"Pauvre comme Job"

Signification

- Être dans la plus grande indigence.

Origine

Dans la tradition juive, Job, un personnage riche et puissant, se vit infliger par Dieu de vivre dans le plus grand dépouillement pour mettre à l'épreuve sa foi. Il perdit sa fortune, sa famille, ses amis... sans jamais protester. Convaincu de sa fidélité, Dieu lui rendit tout ce qu'il lui avait pris au centuple.

"Riche comme Crésus"

Signification

- Être extrêmement riche.

Origine

Cette expression, apparue dès le XV^e siècle, fait référence à Crésus, roi de Lydie (VI^e siècle avant J.-C.), célèbre pour ses richesses.

"La roue de la Fortune"

Signification

- Représente la destinée humaine avec ses vicissitudes et ses hasards.

Origine

Cette expression nous vient de la mythologie. La déesse Fortune était alors représentée, souvent les yeux bandés, le pied posé sur une roue et dans une main, une corne d'abondance.

"Travailler pour le roi de Prusse"

Signification

- Travailler pour rien.

Origine

Deux hypothèses pourraient expliquer cette expression. La première nous viendrait d'une chanson satirisant la défaite du prince de Soubise à Rossbac : « il a travaillé pour le Roi... de Prusse ». La seconde fait référence aux soldes données par les rois de Prusse à leurs troupes, ne payant que trente jours pour chaque mois, même ceux de trente et un. Dans les deux cas, l'expression serait apparue au XVIIIe siècle.

"Vivre comme un pacha"

Autres formulations

- Mener une vie de pacha

Signification

- Mener une vie fastueuse, nonchalante ; vivre en grand seigneur.

Origine

C'est avec Rabelais puis La Fontaine que le terme pacha entra dans notre langue. D'origine turque, il s'agissait du titre honorifique porté par certains hauts personnages turcs. D'où une vie de pacha, une vie de seigneur.

"Tuer la poule aux œufs d'or"

Signification

- À être trop avide, on risque de tout perdre.

Origine

Cette expression nous vient d'une vieille fable relatée par Ésope et reprise par Jean de La Fontaine dans La poule aux œufs d'or. Un fermier possédait une poule qui chaque jour pondait un œuf d'or. Mais estimant qu'il ne s'enrichissait pas assez vite et croyant que le ventre de la poule était rempli d'œufs, il la tua... Sa cupidité lui fit ainsi tout perdre !

"Tirer le diable par la queue"

Signification

- Manquer d'argent malgré son travail.

Origine

Le mystère demeure entier quant à son origine et parmi les multiples hypothèses émises depuis l'apparition de l'expression au XVIIe siècle, nous retiendrons celle-ci. Selon une ancienne croyance populaire, en vendant son âme au diable on peut acquérir tout ce qu'on désire, richesse, jeunesse et beauté. Mais pour éviter qu'il ne vienne reprendre son dû, en l'occurrence notre âme, tous les moyens sont bons comme tenter de le maîtriser en le tirant par la queue... Mais essayez sur un quelconque animal, ce n'est certes pas le meilleur moyen ! Et vos efforts si grands soient-ils demeureront désespérés. Une autre hypothèse voudrait que ceci illustre la mauvaise manière de se d'y pend

"Toucher le pactole"

Signification

- Gagner beaucoup d'argent.

Origine

Dans la mythologie, le roi Midas avait reçu de Dionysos le don de voir tout ce qu'il touchait se transformait en or, mais ce don s'avéra rapidement un cadeau empoisonné, car tout se transformait, jusqu'à sa nourriture. Il préféra donc transmettre ce don au Pactole, une rivière de Lydie (Turquie actuelle), en s'y baignant. Cette rivière fera plus tard la fortune de Crésus...

Avoir du bien au soleil"

Signification

- Avoir de confortables économies.

Origine

Sous le règne de Louis XI on disait déjà « avoir des écus au soleil » ; l'écu au soleil désignant alors une pièce d'or qui portait un soleil gravé au dessus de la couronne royale. Ces pièces qui avaient beaucoup plus de valeurs que les simples écus d'argent représentaient alors de grosses économies. Ces pièces ont disparu, mais on continua à parler d'argent « au soleil » pour exprimer la richesse. Ajoutez à cela le fait que les gens riches possèdent généralement des propriétés, des terres au soleil... et voilà notre expression qui traversa les siècles.

"Mettre à gauche"

Signification

- Mettre de côté.

Origine

Cette expression semble découler d'une autre en usage dès le XVIIe siècle : « mettre du côté de l'épée » pour mettre à couvert une somme d'argent. Et puisque le côté gauche était le côté de l'épée, il en résulta l'expression que nous connaissons encore. Claude Duneton, quant à lui, rapproche l'expression de l'ancien sens du *gousset* qui au XVIIe siècle désignait une petite bourse que l'on portait d'abord sous l'aisselle puis à la ceinture, du même côté que l'épée.

"Une note salée"

Signification

- Une note lourde, élevée.

Origine

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette expression est très ancienne. Le terme « saler » était déjà en usage au XVIe siècle pour signifier que l'on donnait beaucoup de valeur marchande à quelque chose. Allusion au sel qui donne le piquant, relève la saveur.

"Mettre à l'encan"

Signification

- Vendre aux enchères publiques.

Origine

Le terme « encan » nous vient du latin *in quantum*, « à combien » et désigne les enchères publiques. De ces enchères généralement réservées aux biens dont on voulait rapidement en retirer un gain ou que l'on ne pouvait vendre autrement, il nous est resté le sens péjoratif.

"Donner le denier à Dieu"

Signification

- Somme versée en tribut.

Origine

L'expression apparaît dès le XIIIe siècle sous la forme « denier Dieu » pour évoquer une somme versée comme obole ou contribution. Dès le XVe siècle, elle prend la forme « denier à Dieu » puis « denier de Dieu » et désigne une pièce d'argent versée pour sceller une entente verbale. Comme des arrhes à la seule différence qu'il n'était pas imputé sur le prix. La coutume s'est perpétuée, revêtant davantage un caractère symbolique. Le « denier de Dieu » servira par exemple à marquer le début d'une bonne entente avec son nouveau concierge.

"C'est Byzance !"

Signification

- C'est l'opulence.

Origine

C'est au milieu du XIXe siècle que l'expression est née, sous la plume de Trignol, un auteur argotier. Le terme *Byzance* y tient le sens d'« Empire byzantin », réputé pour son faste.

"Être plein aux as"

Signification

- Être très riche.

Origine

Cette expression récente nous vient du Poker ; un « plein » désignant un full et un full aux as un excellent jeu avec lequel vous avez de fortes chances de gagner une grosse somme d'argent !

"Avoir du bien au soleil"

Signification : Avoir des propriétés immobilières

Origine : Locution proverbiale devenue **expression française** dont les origines remontent au début du XVII^{ème} siècle dont la signification semblerait simple mais qui poserait problème quant à l'interprétation du mot **soleil** selon divers auteurs. Pour certains, le terme **soleil** ferait référence à l'époque de Louis XI, où il existait des écus d'or appelés écus du **soleil** car ornés d'un petit soleil. Il se pourrait aussi que le terme **soleil** prenne le sens d'une position sociale enviable avec la référence aux pièces de monnaie appelées couronne assez pesantes et qualifier ces pièces comme étant au **soleil** leur attribuait une sorte de supériorité sur les autres pièces. De ce fait le **soleil** va définir ce qu'il y a de meilleur.

Exemple d'utilisation : Le père Séchard a laissé deux cent mille francs de **biens au soleil**, comme on dit. (Balzac : Splendeurs et misères des courtisanes.)

Être fauché (comme le blé)

Personne qui n'a plus d'argent.

Origine

Cette expression est une métaphore datant de 1899. Elle fait le parallèle entre une personne ruinée et un champ qui vient d'être moissonné où il ne reste donc plus rien. Dans l'argot, **fauché** signifie ruiné et le **blé** représente l'argent.

Être sur la paille

dans la misère. D'abord, qu'est-ce que la paille ?

Au XII^e siècle, le mot désignait une balle (ou une botte) de blé avant, un peu plus tard, de désigner la "tige entière de céréales dépouillée de son grain". Maintenant, il s'agit plus généralement de la tige coupée de plantes diverses.

C'est depuis le XIII^e siècle que la couche de paille est le symbole de la pauvreté.

En effet, la paille est considérée comme le déchet d'une culture, comme une chose sans réelle valeur. Et dormir sur des déchets, ne pas avoir les moyens de s'offrir un vrai lit confortable et douillet, n'est-ce pas une véritable marque de pauvreté ?

Cette expression est citée par Furetière au XVII^e siècle avec le verbe 'coucher'. D'autres versions apparaîtront ensuite avec des verbes comme 'être', 'finir', 'mourir' ou 'mettre'.

Rôtir le balai

Signification : Anciennement vivre dans la pauvreté et de nos jours mener une vie de désordre et de débauche.

Origine : **Expression française** dont le sens premier remonte au XVI^e siècle qui fait allusion à un état de pauvreté extrême au point d'utiliser le **balai** comme bois de chauffage. La deuxième signification de cette expression a vu le jour au XVIII^e siècle avec J.J.

Rousseau dans ses confessions mais le lien entre le **balai** et la débauche reste obscur et la seule explication donnée se base sur le fait que les sorcières enfourchent un **balai** pour se rendre à leur sabbat lieu propice aux débauches et s'approchent des flammes de l'enfer au contact desquelles le **balai** brûlait peu à peu. De plus l'allusion aux sorcières expliquait que cette **expression française** cherchait à décrire les femmes débauchées

Exemple d'utilisation : Elle trouvera toujours sur son chemin cette Courtebiche arrogante qui a **rôti le balai** en son jeune temps et pose maintenant à la vertu.

Rouler sur l'Or Être riche

Origine

Bien sûr, on peut facilement imaginer un symbole de la richesse sous la forme d'une voiture qui roulerait sur une route pavée d'or installée dans la propriété d'un quelconque magnat de la finance ou du pétrole.

Mais cette expression qui date du XVIIIe siècle ne vient pas de là.

C'est en effet bien plus probablement une altération de la forme pronominale citée par Furetière "se rouler sur l'or (et sur l'argent)" qui date de la fin du siècle précédent et dans laquelle "se rouler" a bien le sens de "se tourner de côté et d'autre" comme dans "se rouler dans l'herbe".

Cette fois, l'image est plutôt celle de la personne assez riche pour disposer d'un tas d'or suffisamment important pour qu'elle puisse se rouler dessus, un peu comme l'Onc'Picsou dans son gigantesque coffre-fort.

Furetière indique également que, dans le milieu de la finance, on disait que l'argent 'roule' : "rouler se dit aussi de l'argent lorsqu'il se remue, lorsqu'il s'en fait grand commerce" et aussi "on dit encore, en parlant d'un homme fort riche, que les sacs d'or et d'argent roulent dans sa maison, qu'il se roule sur l'or et sur l'argent".

Cette locution s'emploie souvent sous une forme négative en relation avec quelqu'un qui est pauvre.

Etre à la côte

Être très estimé.

Origine

Si tous les coureurs du Tour de France ont la côte devant eux lorsqu'il se trouvent en bas de la montée de l'Alpe d'Huez, les traîneurs n'ont pas la cote une fois arrivé en haut.

Le mot 'cote' est une des nombreuses preuves qu'en français, un simple circonflexe peut changer complètement le sens d'un mot.

En effet, il n'est point ici question de la côte de porc ou de la course de côtes, mais de la 'cote' au sens d'appréciation, de note, de valeur, comme on le trouve dans la "cote d'alerte", la "cote mobilière" ou la cote d'une action en bourse, par exemple.

Ici, c'est le sens d'appréciation qui est retenu, quelqu'un qui *a la cote* étant quelqu'un de très apprécié car, bien que l'expression ne contienne aucun adjectif, la 'cote' est implicitement élevée.

Une ancienne forme de l'expression était "être à la cote".